

I/ ETUDE DE CAS GUYANE – SYNTHÈSE ET COMPLÈMENTS

1/ L'altérité du territoire : les caractères spécifiques de la Guyane

► Des obstacles au développement, les défis à relever.

- Une histoire et une mémoire toujours conflictuelles. Près de 9000 Amérindiens vivent dans des « zones protégées » et visent à faire reconnaître leur spécificité et des droits territoriaux (d'où des conflits avec les orpailleurs¹). Le passé colonial et esclavagiste imprègne les mémoires locales : depuis 2012 l'aéroport de Cayenne a été rebaptisé « Félix-Eboué » (le nom de Rochambeau faisait polémique car il évoquait la révolte d'Haïti au début XIX). On parle parfois d'identité duale guyanaise.
- Des traits typiques de l'insularité (même si continentale). Eloignement (7000 km) ; faible peuplement (230 000, 2,6 hab. /km²) ; dualité de l'organisation du territoire (opposition littoral – intérieur) ; Enclavement et isolement (les fleuves sont des voies de pénétrations Nord-Sud, mais aussi des freins aux déplacements Est-Ouest) ; Rôle majeur de la ville capitale (Cayenne –60% des habitants ; cœur portuaire et aéroportuaire) porte d'accès et poumon économique.
- Pauvre en Europe, riche en Amérique (spécificités socio-économiques). Le PIB/hab. guyanais équivaut à la moitié du PIB/hab. français + 25% de chômage. Inégalités marquées.... D'où une très grave crise sociale en février 2009 (mais pas de volonté d'autonomie). Par rapport aux voisins, la Guyane est toutefois un îlot de richesse, qui attire notamment les orpailleurs clandestins.
- Un développement durable compromis. L'utilisation de l'espace guyanais est conflictuelle : les orpailleurs (grandes FTN, clandestins, mafias) sont rivaux et se heurtent aux autochtones pour le contrôle des territoires. Violences et pollution (mercure- cyanure ; détournement des cours d'eau) sont monnaie courante dans ces espaces difficiles d'accès du Sud. A cela s'ajoutent les problèmes classiques du déboisement, et les projets de développer la filière des biocarburants dans la Région (huile).

► Des atouts spécifiques d'un espace équatorial

- Les ressources naturelles. Territoire très vaste (+ de 83 000 km²) occupé en très grande partie par une forêt équatoriale dense. Outre la biodiversité et le bois rouge, les richesses sont nombreuses : notamment de l'or et le pétrole (découvert en 2011 en eaux profondes, à 150 km au nord de Cayenne). Les richesses halieutiques sont réelles (crevettes)
- Vitrine spatiale de la France et de l'UE. La localisation est propice aux lanceurs (bénéfice de la rotation, angle de tir plus ouvert) : d'où l'émergence de la base de Kourou (1964). Le secteur spatial représente 15% du PIB guyanais et occupe de nombreux actifs...
- Atouts géostratégiques. La Guyane élargit la ZEE française et permet d'avoir un pied sur le continent américain (présence militaire), dans le voisinage immédiat du Brésil dont la France entend se poser en interlocuteur principal (Visite Sarkozy 2009)

2/ L'UE et l'Etat, acteurs du développement du territoire.

► La prise en compte de l'altérité par la France et par l'UE

- A l'échelle de la France. La Guyane a le statut de DROM à « collectivité unique » (une seule Assemblée) ; flux de l'Etat très importants (poids du secteur public) – dépendance marquée par rapport à la métropole très visible dans les échanges (la Guyane exporte de l'or, du riz, des crevettes.. importe les biens de consommation). Biodiversité protégée par un Parc national amazonien (toute la moitié sud de la Guyane). Développement du tourisme vert.
- A l'échelle européenne la Guyane a le statut de RUP et polarise des flux financiers importants (fonds structurels au titre de la politique de cohésion ; + autres politiques européennes). Mais l'élargissement de l'UE se traduit par une réorientation des aides vers les nouveaux membres de l'UE.

► Entre intégration et isolement régionaux (les politiques mises en œuvre et leurs limites)

- Le désenclavement et ses limites. Jusque-là l'aménagement du territoire favorisait les liens avec l'hexagone ou l'Atlantique ; désormais il y a aussi volonté de se tourner vers les voisins (pont sur l'Oyapock) ...mais il reste beaucoup de chemin à faire (pont mal relié !)
- La coopération régionale. La coopération régionale est multiforme (programme Amazonie, INTERREG IV...) et ses objectifs sont multiples (protection de l'environnement, développement économique...). Les flux transfrontaliers augmentent, mais les résultats de ces politiques restent ténus.
- La polarisation par la métropole reste très nette

Les Amérindiens pratiquent une agriculture itinérante sur brûlis, laquelle requiert un vaste territoire

La bande littorale large de 20km et couvrant 6% du territoire concentre l'essentiel des activités, des populations (90%) et des réseaux de communication. Elle joue le rôle d'interface avec l'UE.

La population : un atout et un défi. La forte natalité et l'immigration laissent entrevoir un doublement de la population d'ici 2040. C'est aussi la région française la plus jeune. Cela pose notamment le défi de la formation.